L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 1er OCTOBRE 1878. — 52me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI 1er OCTOBRE 1878.

Meubles—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy & Son.

Progrès du mouvement Greenbackiste.

Nous croyons que dans le grand mouvement greenbackiste qui se produit maintenant à l'approche des élections, il faut voir autre chose qu'une question financière requérant simplement une solution restreinte et toute spéciale. Il y a sans doute beaucoup plus que cela dans les causes qui ont donné lieu à ce mouvement. Une question exclusivement financière, en effet, ne soulèverait pas l'opinion publique au point de faire tant de bruit, et la solution en serait laissée très pacifiquement au jugement de quelques hommes connus pour être, plus que d'autres, versés dans la science de ces matières. D'où vient donc l'importance immense que cette affaire a prise dans tous les Etats-Unis au nord-est comme à l'Ouest et au Sud? On a vu déjà les changements considérables auxquels elle a donné lieu dans le choix des candidats au Congrès et les modifications importantes que certains orateurs ont dû faire subir à leurs opinions. Ces orateurs ne sont pas à blâmer car, en face du public qui les écoute et du pays tout entier qui lira bientôt après ce qu'ils auront dit, ils évitent naturellement ce qui pourrait nuire au succès de leurs harangues. Il faut donc que chacun d'eux prenne fortement en considération la tendance populaire.

Or, quelle est cette tendance? et qui porte le peuple à s'occuper si ardemment d'une de ces questions parfaitement étrangères à ses notions? Cette tendance est de sortir d'une voie financière qui n'a rien produit de bon, et d'en ouvrir une autre qui puisse lui offrir une amélioration sensible en faisant cesser une atonie industrielle dont la classe ouvrière est particulièrement la victime. Cela ne veut pas dire que le peuple s'imagine que la malaise vienne tout entier de la situation financière; le peuple évidemment n'est pas capable d'en juger par lui-même et de trouver les véritables causes du mécontentement général, mais on lui a présenté les termes de la question de manière à la lui rendre saisissable en la réduisant à quelques formules très simples. Les greenbacks, lui a-t-on dit, représentent l'expansion de l'argent ou la multiplication des moyens d'échange, et les espèces métalliques au contraire représentent la contraction ou la diminution de ces moyens; par conséquent la reprise des paiements en espèces serait une aggravation des maux actuels. Avec les greenbacks on ferait encore quelque chose, et l'on ne ferait plus rien s'ils étaient supprimés et remplacés par une monnaie d'argent qui serait moins abondante. Réduite à ces termes, l'affaire devient claire pour tous les esprits, et la conséquence qu'on en tire naturellement est qu'il faut renvoyer à une autre époque, à une époque de prospérité nationale, la question de la reprise des paiements en espèces et ce qu'il y a de mieux à faire pour le moment est de rappeler la loi qui fixe le moment de cette reprise.

Tels sont les éléments du problème que tachent de résoudre, chacun dans son sens, les orateurs occupés en ce moment à former l'opinion du peuple à ce sujet. Ces orateurs peuvent éclaircir la question ou l'embrouiller suivant le besoin de leurs partis respectifs, mais ils ne réussissent pas beaucoup, à ce qu'il paraît, à détourner le peuple de sa conception première ou de sa première impression. Nous voulons les travaux, disent les classes ouvrières, et nous voulons par conséquent le système financier qui nous en promet le plus. En vain, leur répond-on, que le crédit public exige ce retour à l'ancien usage des payements en espèces, ou à l'usage des payements avec des billets qu'on puisse à l'instant même convertir en espèces si l'on veut; les classes ouvrières ne tiennent pas à ce crédit qui n'est pas essentiel à leur bien-être, et quand elles voient, d'ailleurs, que déjà les espèces sont moins recherchées que les billets et qu'avec ces billets elles peuvent se procurer tout ce qui est nécessaire à leurs besoins, quand elles ont du travail et que ce travail leur est payé, elles ne voient pas pourquoi on changerait un état de choses qui leur sourit contre un autre dont elles pourraient souffrir. Tous les arguments du monde échouerent devant cette idée fixe qui explique le succès, plus ou moins accentué, qu'obtiennent à peu près partout les orateurs greenbackistes.

Le mouvement se propage et il s'est déjà signalé au point de forcer les anti-greenbackistes à chercher une position mixte qui leur permette de combattre les prétentions les plus ambitieuses de leurs adversaires. Ces prétentions vont très loin, et un bon nombre de ceux qui s'en font les champions demandent la conversion de toute la dette nationale en greenbacks, ce qui éteindrait cette dette d'un seul coup et fournirait à l'industrie les capitaux dont elle a besoin, et au commerce la liberté qu'il désire par l'abolition presque entière du tarif de douane dont les revenus ne seraient plus nécessaires qu'en partie pour couvrir les frais d'une administration réformée et écourtée. C'est là le dernier mot de la politique greenbackiste au point de vue ouvrier, et ce point de vue est aussi celui de quantité de fermiers de l'Ouest qui ont le même intérêt que les ouvriers à la réduction du tarif, au développement de l'industrie et à l'extension du commerce.

On voit tout de suite, d'après ce très simple exposé combien les greenbackistes sont forts et combien leurs adversaires sont faibles. Les premiers se posent en réformateurs, et en novateurs amis du peuple, et les autres n'ont à leur opposer qu'une règle fort aride à l'usage des vieux pays et des anciens temps, règle suivant laquelle il faut que l'humanité laborieuse souffre pour entretenir les ressources et les revenus de l'humanité qui ne travaille pas.

Il ne faut pas conclure de ce que nous venons de dire que les anti-greenbackistes seront absolument battus. Sous les gouvernements représentatifs les choses ne vont pas si vite et les partis ne disparaissent pas si tôt de la scène. Mais il faut s'attendre à de nombreux désappointements dans la campagne qui a commencé en plusieurs Etats, témoin ce qui vient de se passer à St. Louis et dans le Nebraska à propos de nominations.

A St. Louis, le parti greenbackiste du travail a nommé un ticket de ville tout entier, et une résolution de ne mettre en nomination aucun homme ayant déjà occupé une place, a eu le dessus. Le ticket par conséquent se compose d'hommes entièrement nouveaux en politique. Cette règle a été adoptée aussi par les conventions greenbackistes congressionnelles du Missouri.

Dans le Nebraska, l'élément greenbackiste du parti démocrate a prévalu, et les greenbackistes ont fait quatre nominations. Les points de la plateforme, auxquels les démocrates partisans de la reprise des espèces, ont refusé de souscrire, méritent d'être connus, les voici:

La démocratie du Nebraska est contre tout tarif protecteur par la raison qu'aucune industrie ne peut être protégée qu'au détriment des autres industries; nous désirons une parfaite liberté commerciale, afin de vendre là où nous trouvons les plus hauts prix et d'acheter là où nous trouvons les prix les plus bas. Nous accusons le parti républicain d'avoir par la fraude frustré la nation d'un président élu par une majorité d'un quart de million du vote populaire et d'avoir négligé et dédaigné les plus chers intérêts du peuple. Nous déclarons que l'atonie commerciale qui a si longtemps prévalu en ce pays et qui a causé tant de souffrances est due à la pernicieuse législation financière du parti républicain, qui par le changement total de la mesure des valeurs, par la démonétisation de l'argent et la destruction du legal tender, dans l'intérêt des capitalistes, a ajouté des centaines de millions au fardeau de la dette et des taxes qui pèsent sur le peuple. Notre plus chaude sympathie est acquise aux classes laborieuses qui ont été privées de travail par cette ruineuse politique financière, et le parti démocrate s'engage à renverser cette politique financière et à restaurer tous les droits de ces classes travailleuses aussitôt qu'il sera rentré au pouvoir.

On voit que cette politique démocrate-greenbackiste a une grande portée et l'on ne sait pas au juste où elle pourra s'arrêter, car bien qu'elle n'en soit encore qu'au début de sa carrière, elle dépasse déjà la limite des compromis. Aussi une partie de la convention démocratique de l'Etat du Nebraska a-t-elle refusé de s'y associer, mais cette partie est la minorité.

Nous avons reçu une lettre pleine de bons sentiments patriotiques et exprimant une vive amertume contre les partis qui promettent beaucoup et qui ne font rien une fois qu'ils sont arrivés au pouvoir. Comme l'homme qui a écrit cette lettre a été un brave confédéré pendant la guerre et un dévoué soldat citoyen au 14 septembre, nous comprenons son mécontentement. Les dettes frauduleuses, faites sous l'administration Warmoth, soit pour la ville soit pour l'Etat, existent encore, et la propriété est assessée au double de sa valeur pour subvenir au service de ces dettes.

Etait-ce là ce qui avait été promis? Et maintenant, dit l'auteur de la lettre, que les élections approchent, on nous invite à aller nous faire enregistrer. Oui, sans doute, nous irons nous faire enregistrer, mais nous voterons pour *l'homme* et non pour le *ticket*, à moins qu'on ne nous donne des garanties positives pour l'avenir.

Nous aurions publié la lettre textuellement, mais le temps nous a manqué pour la traduire, car elle est écrite en anglais. Nous en donnons toutefois la substance qui paraît être en grande harmonie avec les idées et le but de l'Association des citoyens conservateurs, organisée tout exprès pour nous délivrer des mauvais candidats et nous en assurer de bons.

Où iront les dames aujourd'hui? à l'ETOILE ROUGE.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

COMITÉ DE SECOURS DE L'UNION FRANÇAISE.

CORRESPONDANCE.

Cher Monsieur,

Avant le *broadhint* de l'*Abeille*, j'étais bien décidé à ouvrir une souscription pour votre comité. Mais en toute sincérité, étant donné notre milieu, nous devions commencer par les Howard. Je désire que vous ne vous soyez pas mépris sur nos intentions.

Maintenant, je crains que le signal de pléthore pécuniaire des Howard n'ait fermé les écluses de la charité, même pour vous. La chose est toutefois lancée, avec notre initiative et nos vœux.

Comme vous êtes terriblement pressés, ci-joint un petit check—une goutte d'eau dans le gouffre brûlant, et à bientôt mieux, je l'espère.

A vous de cœur,
EUG. DUMEZ.

Cher Monsieur,

Le Comité me charge de vous transmettre ses remerciements pour votre contribution.

Nous ne pouvions nous méprendre sur vos intentions en vous voyant commencer par l'Association Howard, et nous vous avons approuvé cordialement. Sans parler de la solidarité qui doit, en présence du malheur, unir tous les hommes, nous savons à quoi nous oblige l'hospitalité si large, si fraternelle, que nous accordent, dans leur pays, nos amis les Américains. Aussi n'avons-nous point cherché à séparer notre cause de celle de l'Association Howard; nous avons seulement voulu soulager cette société d'une partie de son écrasant fardeau, en ce qui concerne nos compatriotes. Notre seul regret est que nos ressources ne nous aient point permis, dès le début de l'épidémie, de prendre à notre charge toutes les infortunes françaises. Avec l'aide des cœurs généreux qui sympathisent avec notre œuvre, nous espérons y parvenir désormais.

L'Union Française, par ses statuts, promet aide et protection à tous nos compatriotes dans le malheur. Dans les circonstances solennelles que nous traversons, cette promesse est devenue un devoir impérieux. Ce devoir, nous le remplirons jusqu'au bout, dans la mesure de nos ressources.

Agréez, cher monsieur, nos bien cordiales salutations.

Pour le Comité,
F. TUJAGUE,
Secrétaire-Trésorier.

Le Comité de l'Union Française a envoyé hier cent dollars à ses compatriotes de Memphis.

On nous écrit de Labadieville, le 27 septembre 1878:

La situation, au lieu de s'améliorer, ne fait qu'empirer tous les jours—Nous avons enterré ce matin 4 morts, et il y a plusieurs malades qui mourront avant ce soir—L'épidémie s'étend sur les brûlés à 2 milles en arrière sur les 2 rives du bayou—Il n'y a ici aucun moyen de transport, si ce n'est le boguey du docteur Verrière (qui est mort) et un cheval que prête M. Louis Gérard; tous les autres ont été lâchés dans les savanes faute de monde pour les soigner—Pour cette même raison on ne trait plus les vaches et nous manquons de lait—Nos gardes-malades travaillent avec énergie et font l'admiration de chacun, mais ils ne peuvent se dédoubler et sont sur les dents, soignant chacun au moins 4 malades et n'ayant aucun repos. Ce sont tous gens d'élite et de dévouement et j'en suis très content—M. Dupaty, que je vois journellement pour ainsi dire, est éminemment utile, le seul garde-malade qu'il a pu trouver à Napoléonville pour nous, est tombé malade de fatigue et est sur nos bras—Il y a eu ce jour 37 décès et malheureusement, si le temps ne change pas nous en aurons bien davantage—Si quelqu'un de vous pouvait décider la société Howard à nous envoyer au moins une douzaine de gardes-malades, on les emploierait très facilement à la condition de les choisir cependant car il y en a ici dont on se plaint parce que personne ne les surveille—Il y a en traitement par les docteurs environ 170 cas et tous les malades ne sont pas rapportés. Il y a des convalescents, mais ils ne valent pas mieux en général que les malades; enfin je ne puis mieux caractériser la situation qu'en vous disant que Labadie est un tombeau.

Voici la réponse qui a été faite à l'appel des consuls:

Liverpool, 30 septembre.

L'appel des consuls a été envoyé par le maire au Foreign Office, avec prière de le transmettre aux villes européennes.

CAREY,
Président du comité de secours de Liverpool.

Où iront les enfants aujourd'hui? à l'ETOILE ROUGE.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, 4 rue Carondelet.

On nous écrit pour se plaindre de l'odeur suffocante que rendent les écailles d'huîtres amoncelées dans des barils sur le bord des banquettes, devant la porte des petits salons où l'on mange des huîtres. Nous sommes surpris, en effet, qu'on n'ait pas remédié à cet inconvénient en temps de fièvre jaune. Nous ne connaissons rien de plus infectant que ces écailles qui ne sont jamais assez nettoyées de leur contenu pour ne pas fournir matière à une décomposition rapide.

Nous ne voulons pas nuire, Dieu le sait! à la vente de cet intéressant testacé qui fait les délices de nos tables, mais on pourrait prévenir les exhalaisons fétides qui s'échappent des coquilles en faisant enlever ces coquilles deux fois par jour par les charrettes d'ordures moyennant une légère rétribution à la charge des marchands d'huîtres ou des maîtres de salons ou de restaurants.

Les écailles d'huîtres brulées font une chaux excellente à défaut de pierres, et nous sommes réellement étonné qu'elles ne soient pas devenues l'objet d'une spéculation de la part de nos industriels si habiles à découvrir et à exploiter ce qui peut donner un revenu.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 1er octobre.—Température: Baisse de baromètre suivie peut-être d'une hausse, vents du sud-est au sud-ouest, temps chaud, partiellement couvert, pluies partielles.

Température du 30 septembre 1878.
Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	72	22
Midi	85	30
3 P. M.	87	31
6 P. M.	82	28

La Fièvre Jaune.

SALLE DU BUREAU DE SANTÉ,
Nlle-Orléans, 29 septembre 1878.

Décès d'hier, à midi, à aujourd'hui, midi	52
Nouveaux cas	264
Total des cas jusqu'à cette date	9286
Total des décès jusqu'à cette date	2810

SAM'L CHOPPIN, D. M.,
Président du bureau de santé.
B. F. TAYLOR, Secrétaire.

Noms des personnes mortes de la fièvre jaune, de samedi, midi, à dimanche, midi:

Geo. Burkhardt, 3 ans et demi, Nlle Orléans, coin St Bernard et Force.
Wm. Charlton, 4 ans et demi, Nlle Orléans, 127 rue Franklin.
Nicholas Elsensohn, 32 ans, France, 218 rue Française.
James Maloney, 3 ans et demi, Nlle Orléans, coin Tricou et Dauphine.
Thos. Kenney, 9 ans. Nlle Orléans rue Poète.
Jane Emily Bramond, 11 ans et 5 mois, rue Clara, entre Melpomène et Félicité.
D. Demarest Caffrey, 20 ans, Louisiane, 402 rue Carondelet.
John McManus, 23 ans, Irlande, coin St Jane et Poydras.
Antoine Skiro, 41 ans, Italie, 31 rue Esplanade.
Caroline Elsinger, 9 ans et 10 mois, 110 rue Ste-Marie.
Edward Elsere, 2 ans et 4 mois, Nlle-Orléans, 175 rue Laurel.
Lawrence Pons, 8 ans et 9 mois, Nlle-Orléans, 89 rue Dumaine.
Theresa Dwyer, 7 1/2 ans, Nlle-Orléans, coin Milan et Carondelet.
François M. Anthony, 4 ans, Nlle-Orléans, coin Ursulines et Decatur.
Salvatore Marino, 36 ans, Italie, 132 rue Remparts, côté sud.
Robt. Morell, 20 ans, Nlle-Orléans, 618 rue Moreau.
Joseph Rickert, 14 ans, Irlande, coin Gravier et Bolivar.
Helen Sullivan, 22 ans, Irlande, 70 rue St-Thomas.
Mary D. Wikman, 4 ans et 8 mois, No. 306 rue Clara.
Antonio Alonzo, 3 ans, Italie, Hôtel-Dieu.
Ada Boyle, 4 ans, No. 115 rue Quatrième.
Antonio Lamana, 25 ans, Italie, Carrollton.
Fred M. Maxop, 55 ans, Angleterre, coin Commune et Remparts.
Geo. H. C. Hussey, 16 ans, Iowa, 133 1/2 rue Canal.
Laura Lee Huff, 3 ans et 11 mois, Nlle-Orléans, coin Delachaise et Coliséum.
Barbara Myer, 49 ans, Suisse, 71 rue Dumaine.
Norah Kilbride, 4 ans, Louisiane, coin Howard et Thalie.
Maria Hestler, 20 ans, Allemagne, 191 rue Neuvième.
Jefferson Davis Barnes, 10 ans, Angleterre, 124 rue Prytania.
Robert Barnes, 11 ans, Angleterre, 124 rue Prytania.
Jean B. Dufour, 74 ans, France, coin Dumaine et Villeré.
Mary Nelson, 30 ans, Danemark, rue Baronne.
Geo. Villa, 22 ans, Nlle-Orléans, 361 rue Chartres.
Rosada Latina, 35 ans, Italie, 208 rue Ursulines.
L. Ney, Nlle-Orléans, coin Claiborne et Laharpe.
Alfred Elder, 4 1/2 ans, rue Joséphine, entre Bordeaux et Lyons.
Daniel A. Fisher, 2 ans, Nlle-Orléans, rue Gén. Taylor.
Carl A. Schelm, 41 ans, Suède, 285 1/2 rue Annonciation.
Kate Bailey, 20 ans, Mississippi, 279 rue Washington.
Sinai A. Davis, 57 ans, Louisiane, 556 rue St-Charles.
Benjamin Koike, Nlle-Orléans, 462 rue Columbus.
Robt. C. Schuler, 7 ans et 6 mois, Nlle-Orléans, 120 rue Marais.
Mme Mina Zoller, 37 ans, Allemagne, 66 rue Columbus.
Edwin Long, Nlle-Orléans, 299 1/2 rue Liberté.
Prosper Capo, 25 ans, France, coin Craps et Louisa.
Mme E. A. St-Cyr, 26 ans, 33 rue Melpomène.
Chas. K. Beauclare, 40 ans, Angleterre, Hôtel-Dieu.
Peter Arnault, 24 ans, France, Hôtel-Dieu.
John Scott, 4 ans, Nlle-Orléans, 140 rue Toulouse.
Fred M. Saunders, 37 ans et 6 mois, 236 rue Magnolia.

Morts à l'Hôpital de Charité.
Fred. W. Miller, 33 ans.
Nicola Icolina, 56 ans.

Nouveaux cas à l'Hôpital de Charité.
John Vandraff, domestique, 15 ans, Belgique, 302 rue Decatur; venu d'Anvers; un an et demi à la Nlle-Orléans; malade deux jours.
Wm. Brady, 46 ans, journalier, natif d'Irlande; résidence, coin Gasquet et Rocheblave; de Memphis; dix jours à la Nlle-Orléans; malade trois jours.
James Walsh, 37 ans, journalier, natif de Limerick; résidence, coin Girod et Tchoupitoulas; de Liverpool; 25 ans à la Nlle-Orléans.
Wm. Wadsworth, 40 ans, charpentier, natif du Maine; résidence, 67 rue Perdido; de Mobile; deux mois à la Nlle-Orléans.
Jacob Lang, 28 ans, boulanger, natif d'Allemagne; de Charleston; seize mois à la Nlle-Orléans.
Randolph Beverly (couleur), 42 ans; natif de la Caroline du Sud; de Georgie.
Daniel Wagner, 41 ans, forgeron; de St-Louis.

SALLE DU BUREAU DE SANTE,
Nlle-Orléans, 30 septembre 1878.

Décès d'hier, à midi, à aujourd'hui midi	35
Nouveaux cas	100
Total des cas jusqu'à cette date	9,385
Total des décès jusqu'à cette date	2,845

Nom des personnes mortes de la fièvre jaune, de dimanche, midi à lundi, midi.

Philip Carrasco, 19 ans, Nlle Orléans, 35 rue St Antoine.
Martha Shepley, c. 1 an, Nlle Orléans, rue St-David, entre Seconde et Troisième.
Elisabeth Luke, 21 ans, Angleterre, 145 rue Royale.
Robert Keith, 3 ans, Nlle Orléans, Allée de la rue Seconde.
Henry Colome, 21 ans, Espagne, 347 rue Dauphine.
George Leleux, 4, ans Nlle Orléans, 114 rue St Pierre.
Mary Nelson, 3 ans et 3 mois, Nlle-Orléans, 18 rue Baronne.
Dr. J. Thadeus Taylor, 65 ans, Caroline du Sud, 7 rue Carondelet.
Louis Harris, 20 ans, Russie, 319 rue Vieille-Levée.
Simon Manassas, 21 ans, Allemagne, coin Julie et Dryades.
Johannes G. Alitco, 4 ans et trois mois, Carrollton.
Advicu Court, 22 ans, France, coin Abadie et Havana.
Louise E. Pettlory, 5 ans, Nlle Orléans, coin Dryades et St. André.
Harrold E. Dawson, 22 ans, ———, steamship St-Louis.
Johanna Heilman, 38 ans, Allemagne, 374 rue St. Louis.
Wm. Newal, 27 ans, Irlande, coin Common et Tonti.
Mary E. Landun, 17 mois, Nlle-Orléans, 673 rue Annonciation.
Pierre Dugère, 47 ans, France, coin Royale et Lizardi.
Amelia Camille, 39 ans, France, coin Royale et France.
James Clark, 13 ans, Nlle-Orléans, coin Conti et Broad.
Elise Norwood, Virginie, rue Marengo, près Carondelet.
Georgiana Wighthart, 5 ans, Nlle-Orléans, 180 rue Espagne.
J. J. Abrams, 27 ans, Angleterre, 290 rue Magasin.
W. D. Allen, 51 ans, Virginie, 227 rue Calliope.
Amable Herrinneau, 55 ans, France, 99 rue St-Pierre.
William Behbein, 29 ans, Allemagne, rue Tchoupitoulas, près Newcastle.
Chas. A. Week, 3 ans, Texas, 313 rue Remparts côté Sud.
Dr Thos Morley, 53 ans, Angleterre, 173 rue Camp.
F. Funk, 4 ans, Nlle-Orléans, rue Poydras, près Broad.
Henry Cupperthwaite, 38 ans, Nouveau Brunswick, 209 rue Annonciation.
Nellie Sweetman, 24 ans, Connecticut, 331 rue Dryades.
Wm Hardon, 45 ans, New-York, 14 rue Baronne.

Morts à l'Hôpital de Charité.
Randolph Beverly, c., 42 ans.
Joseph Murtaihia, 20 ans.
Freeman Curtis, 40 ans.

Hôpital de Charité.—Nouveaux cas de fièvre jaune à l'hôpital de charité: John Vandraff, 15 ans; domestique, 302 rue Decatur; Belgique; venu d'Anvers; un an et demi en ville; malade 2 jours.

Wm, Brady, 46 ans, journalier, coin Gasquet et Rocheblave; Irlande; venu de Memphis; un jour en ville; veuf; malade 3 jours.

William Wadsworth, 40 ans, charpentier, 67 rue Perdido; Maine; venu de Mobile; deux mois en ville; malade une semaine.

Jacob Lang, 28 ans, boulanger, 143 rue Dauphine; Allemagne; venu de Charleston; seize mois en ville; célibataire; malade 2 jours.

Renvoyés guéris:
Rosina Nelson, 19 ans.
Nellie Stevens, 20 ans.
Minna Bannier, 23 ans.

Décès de la semaine.—Rapport officiel du bureau de santé—Il est mort, dans les limites de la Nlle-Orléans, dans la semaine expirée dimanche, 29 septembre, 490 personnes, dont 326 de la fièvre jaune, 24 de fièvres malignes, 19 de fièvres des marais, 19 de phthysie pulmonaire, 7 de congestion cérébrale, 5 (enfants) de convulsions, 6 de pneumonie.

Ages.—Au dessous d'un an, 26; de 1 à 2 ans, 18; de 2 à 5 ans, 134; de 5 à 10 ans, 57; de 10 à 15 ans, 17; de 15 à 20 ans, 16; de 20 à 25 ans, 39; de 25 à 30 ans, 32; de 30 à 40 ans, 82; de 40 à 50 ans, 28; de 50 à 60 ans, 17; de 60 à 70 ans, 10; de 70 à 80 ans, 4; de 80 à 90 ans, 2; 100 ans et au-dessus, 1; non déclarés, 7.

Nationalités—Autriche, 1; Chine, 1; Danemark, 2; Angleterre, 11; France, 29; Allemagne, 37; Irlande 25; Italie, 32; Louisiane, 273; Norvège et Suède, 3; Pologne, 2; Ecosse, 1; Espagne, 1; Suisse, 1; Turquie, 1; Etats-Unis (non compris la Louisiane) 84; non déclarés, 5.

Dix-neuf personnes de couleur sont mortes de la fièvre jaune.

Il a été constaté 39 décès à l'hôpital de charité, 12 à l'Hôtel-Dieu, 1 à l'infirmerie Touro, 1 à l'infirmerie Touro, 1 à l'infirmerie de l'asile St-Vincent, 1 à l'asile des aliénés.

Paragraphes.—Les nouvelles de la Baie St Louis sont extraordinairement exagérées.

—Un grand nombre des personnes qui ont passé l'été dans les villes d'eau situées le long du Golfe nous sont revenues par le chemin de fer de Mobile.

—On compte trois cents malades parmi les familles italiennes réfugiées au camp Parapet et dans les environs; la fièvre, dit-on, cède au traitement, et les décès, vu le nombre de cas, sont rares.

—Une société Howard composée de MM. J. J. McGinnis, L. P. Cockerill, John Collins, Donald Gordon, F. Canèze, John Dolhonde et Thomas Kiernan a été organisée dans la paroisse St. Bernard.

—Une lampe remplie d'huile de charbon a fait explosion au No 193 de la rue Carondelet et mis le feu aux meubles de la chambre à coucher. M. J. Verges, membre de la compagnie de pompiers Columbia No 5, s'est rendu maître des flammes. Les réparations coûteront une quarantaine de piastres.

—Soixante-dix brasses de corde ont disparu du steamer St. Louis amarré au pied de la rue Jackson.

—Les dépêches reçues de Donaldsonville et de Morgan City ne sont pas consolantes.

—Des passagers annoncent que la fièvre jaune s'est déclarée à Port Hudson.

—Attention! les voleurs se sont mis sérieusement en campagne; ils semblent plus actifs et plus audacieux que jamais.

—Les sociétés de bienfaisance fournissent bien des victimes au fléau, mais les braves qui tombent sont aussitôt remplacés, et l'œuvre de charité se continue.

—On compte trente cas de fièvre jaune dans la paroisse St. Bernard. La plupart des malades sont domiciliés entre les casernes des Etats-Unis et les Abattoirs; leurs médecins sont les Drs Howe, Bertin, Castonet, Simonaud et Padron.

—Un coup de pistolet a fait prendre la fuite à un voleur qui essayait de s'introduire dans un magasin d'épiceries du coin des rues Remparts et Girod.

—Les comités exécutifs s'agitent et les séances à huis clos sont fréquentes; qu'en sortira-t-il?

—Le Dr J. T. Taylor, qui a servi la confédération dans le département du trans-Mississipi et fondé, dans la ville d'Alexandrie, un hôpital qui portait son nom, vient de mourir de la fièvre jaune. Malgré son âge avancé et un tempérament affaibli par les travaux, il avait mis ses talents et son expérience au service des Howard; il a été frappé en accomplissant les devoirs qu'il s'était imposés.

—Les conservateurs espèrent que l'assemblée qui sera chargée de désigner les candidats ne se laissera pas prendre d'assaut.

—Les portes des bureaux d'inscription des électeurs seront désormais fermées avec plus de soin, n'est-ce pas?

—L'officier Noss a tué un chien enragé qui avait mordu un petit garçon à l'angle des rues Gasquet et Rocheblave.

—Un jeune homme du nom de Richard Halton a été légèrement blessé par deux hommes avec lesquels il s'était querellé au coin des rues St-Charles et Lafayette et dont il n'a pas voulu donner les noms à la station de police. Sa blessure pansée, il a été transporté chez lui, No 190 de la rue Clio.

—Le Dr Taylor, secrétaire du bureau de santé, est revenu de Tangipahoa. Il dit que c'est la fièvre jaune qui y règne, mais qu'elle est d'un caractère bénin. Elle se répand dans les environs.

—Le capitaine Maguire, sous-maître de poste de notre ville, est entré en convalescence.

—Les ordonnances de quarantaine de Mobile sont modifiées. Les trains s'arrêteront à Belle Fontaine, où nous irons prendre le coton et le fret.

—Le pont de l'angle des rues Girod et Liberté a besoin de réparations immédiates.

—Des individus ont enlevé cinquante livres de viande et des légumes, de l'établissement de M. Gartner, au coin des rues Chippewa et Washington.

—L'honorable Albert Voorhies, président de la société homoeopathe, a reçu deux cents piastres de la chambre de commerce de New Haven.—M. Fisher, secrétaire, a établi une succursale à Carrollton.

—Des cas de fièvre jaune ont été constatés à Hog Point, situé à un mille au-dessous de l'embouchure de la Rivière Rouge. La nouvelle est apportée par des passagers.

—Le nombre de cas de fièvre jaune augmente à Alger, Gretna, le long de l'Avenue St-Charles, dans le voisinage de Carrollton et dans la partie inférieure du troisième district.

—Les officiers de police sont-ils des tireurs au pistolet?

—Les ambitieux intelligents usent de leur influence pour empêcher les mauvais choix.

—La question des cheveux est venue s'ajouter aux mille complications de la politique locale. Les *short hair* sont, paraît-il, à la mode, et ceux qui ne suivent pas la mode auront très probablement le dessous, à moins que la mode ne change forcément.

—Le bruit court que le temps des coups de main politiques est passé.

—Le Dr Morley, médecin anglais, qui était venu se fixer ici dans l'espoir de nous délivrer de la fièvre jaune à l'aide d'un remède dans l'efficacité duquel il avait une foi entière, a été emporté par le fléau, dimanche matin.

—Après la prochaine réunion de délégués, nous saurons si le seul privilège, la seule obligation des électeurs respectables et éclairés consistent à se courber devant les dieux, quels qu'ils soient.

—Il y a parmi nous des candidats qui se donnent beaucoup de malles, persuadés qu'ils iront à Washington et y produiront énormément d'effets.

—Vingt-deux décès causés par la fièvre jaune, de midi à cinq heures, et cent vingt-cinq nouveaux cas dont 81 depuis et 44 avant le 27 septembre, ont été annoncés, hier, au bureau de santé.

—Les démocrates réfléchis croient que l'indifférence de la part des électeurs, surtout dans les circonstances actuelles, serait fatale.

—Des immondices de toute espèce, formant un amas, sont restées, hier, de huit heures du matin à sept heures du soir, à l'angle du Passage de la Bourse et de la rue Conti, et à l'heure où nous écrivons ces lignes, ne sont pas encore enlevées, malgré les plaintes des habitants du voisinage. Nous sommes priés de signaler encore à l'attention des autorités et du bureau de santé, cette infraction aux ordonnances de la ville.

—On disait hier soir, dans les clubs conservateurs, que les carpet-baggers n'attendent qu'une occasion favorable pour se ruer de nouveau sur la Louisiane.

—Le gén. James Dugan, correspondant du *Commercial* de Cincinnati et de la *Press* de Philadelphie, est atteint du fléau.

—Les docteurs Nagel, Badeaux, Nixon, Perkins et Porter affirment n'avoir pas constaté un seul cas de fièvre jaune à Madisonville.

—Le comité de secours qui siégeait à la douane se propose d'informer le ministre de la guerre que le besoin de rations se fait sentir plus que jamais à la Nlle-Orléans.

—Le Dr Given déclare qu'il n'a pas vu un seul cas de fièvre jaune à Mandeville, où il réside.

—Nouveaux cas de fièvre jaune à la Passe du Sud.

—Les employés de la douane ont touché leurs salaires du mois de septembre.

—Un inventeur a fait parvenir au maître de poste une petite boîte destinée à la transmission des échantillons.

—Le conseil de ville et le renouvellement des chartes de compagnies de chemins de fer ont été, dimanche et hier, les sujets de conversations animées.

—Les démocrates sont d'opinion que les votants ne devraient pas tarder à se faire inscrire.

—L'officier Salvador a tué, au coin des rues Johnson et Palmyre, un chien qui avait mordu son enfant.

—Encore une qui a fait explosion cette fois au No 115 de la rue Liberté; personne, heureusement, n'a été brûlé, et il n'y a presque pas eu de dégâts.

Incendie.—Un incendie a éclaté, hier matin, vers trois heures, dans une maison cottage, double, située dans la rue Première, portant le No 414 et appartenant à M. Myers. Deux nègres, Evans et Bronsal, l'habitaient. Elle est complètement détruite.

Les flammes qui ont ensuite dévoré la maison No 416 (propriété de M. Myers) qu'occupait une femme de couleur du nom de Rebinson, puis la maison No 418 louée à M. McDaley, et appartenant aussi à M. Myers; un cottage de la rue Liberté, dont M. Myers est également le propriétaire; un cottage double (No. 410) de la rue Première, appartenant à Mme Chauteaux et occupé par M. Kiendal, qui a perdu ses meubles.

Les braves pompiers ont vainement essayé de sauver le cottage double No 410 (même rue) appartenant à Mme Fritzgerald et habitée par MM. Babian et Coats.

Toutes ces bâtisses, ainsi que le mobilier de M. Kiendal, étaient assurés.

La perte est, dit-on, de quinze à vingt mille piastres.

Nous avons le regret d'annoncer que le jeune B. J. Daverin, membre de la compagnie Mechanics' No 6, est tombé du toit d'une des maisons et s'est grièvement blessé.

Electeurs inscrits.—Nous donnons ci-après un tableau du nombre d'électeurs inscrits, la semaine dernière, dans chaque *ward*, de la ville:

	Blancs.	Couleur.	Total.
Premier Ward	170	43	213
Deuxième Ward	236	94	330
Troisième Ward	306	171	477
Quatrième Ward			
Cinquième Ward	120	105	225
Sixième Ward	215	59	274
Septième Ward	158	153	311
Huitième Ward	165	28	193
Neuvième Ward	211	83	294
Dixième Ward			
Onzième Ward	311	80	391
Douzième Ward	124	35	159
Treizième Ward	44	38	82
Quatorzième Ward	9	50	59
Quinzième Ward	122	128	250
Seizième Ward	16	62	78
Dix-septième Ward	32	29	61
Totaux	2241	1156	3397

Il n'y a de rapport ni du quatrième ni du dixième wards.

Les noms de 12,309 votants blancs et de 7,543 de couleur figurent jusqu'à présent sur les livres des préposés.

On ne sort pas de l'ETOILE ROUGE sans avoir fait une bonne affaire.

30.—**Danger de tous côtés.**—Celui qui séjourne, même temporairement, dans une région mal saine est entouré de dangers. Non seulement il respire une atmosphère saturée d'infections, mais encore il boit une eau la plus souvent viciée par des miasmes, qui causent toute espèce de fièvres. Si c'est un sujet bilieux, irrégulier dans ses habitudes de corps ou dans les fonctions digestives, le danger qu'il court en est plus grand, attendu que ces conditions anormales sont très favorables au développement de ces maladies. Mais on peut écarter ce danger avec l'aide des "Hostetter's Stomach Bitters" qui annullent complètement le virus atmosphérique et neutralisent les miasmes qui se mêlent à l'eau et l'infectent. Cet antidote bénin extirpe le mal et empêche les fièvres intermittentes et rémittentes et les fièvres bilieuses; il effectue en outre une réforme entière et permanente de ces conditions affaiblies et irrégulières du système qui déterminent non seulement des fièvres d'infection mais encore d'autres maladies également redoutables.

Une vérité indéniable.—Vous mériteriez de souffrir et si vous menez une vie misérable dans ce monde si beau, c'est entièrement votre faute et il n'y a qu'une excuse pour vous—votre préjugé déraisonnable qui a tué des milliers de gens. Le sens commun vous montrera bientôt que le "Green's August Flower" vous guérira de la maladie du foie ou de la dyspepsie et de toutes ses misérables effets, tels que le mal de tête, les palpitations du cœur, les aigreurs de l'estomac, les constipations, des lourdeurs de tête, de la prostration nerveuse, de la [illegible], etc.—L'August Flower se vend maintenant dans toutes les villes du continent et il n'y a pas un droguiste qui ne vous parlera de ses grands effets merveilleux. Vous pouvez acheter une bouteille d'échantillon pour 10 cents. Trois doses vous soulageront.

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Ce sirop dégage l'estomac des acides, soulage les coliques, règle les intestins, guérit la dysenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

—Nous avons annoncé il y a quelques jours que M. Charles Thierry avait été blessé de plusieurs coups de poignard à la suite d'une altercation survenue dans un café de la Baie St. Louis pendant une partie de cartes. M. Thierry nous prie de rectifier une erreur de détail. Il est bien vrai qu'il a été blessé, mais il ne jouait pas aux cartes avec la personne qui lui a porté les coups de poignard.

Falleció hoy 30 de Setiembre, á las 10 de la mañana, VICTORIA MARSAL, de edad de 35 años, natural de San Feliu de Guixols, provincia de Gerona, (España). Los amigos y conocidos de su hermano Rosa Marsal de Birba y de su cuñado Baltasar Birba, quedan invitados á asistir á su entierro que tendrá lugar hoy, á las 10 de la mañana, de la casa de su cuñado, esquina Carondelet y Delord.

Décédée hier soir, à onze heures et demie à l'âge de 4 ans et 6 mois, ANTONIETTA ASTREDO, fille de John Astredo et de Antonietta Taltavulla. Les amis et connaissances de ses parents sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira du No 164 rue Ste Marie.

Décédée, hier 29 septembre, à l'âge de deux ans et deux mois, CLARA, fille de JEAN MAILHES et de CATHERINE WEBER. Les parents, amis et connaissances de la famille, ainsi que les membres de la société *Française de Jefferson* sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu ce matin à 10 heures. Le convoi mortuaire partira de la rue Tchoupitoulas No 1828.
De la part de son père.

Décédé, hier soir à huit heures, ADOLPHE PRILLEUX, âgé de 3 ans fils d'Adolphe Prilleux et de Delphine Fernandez. Les amis et connaissances des familles Prilleux, Chas. Morel, Chas. Ballejo, Serpas, M. De St-Germain et C. Olberding sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu à 4 heures P. M., rue Dauphine, 406, entre Union et Française.

Décédé, à la Paroisse St Charles, le 27 septembre, à 9 heures du soir, à l'âge de 70 ans PIERRE PICARD, natif du département du Doubs, France.

Décédé dimanche, le 29 courant, à la résidence de ses parents, coin Ursulines et Peters, à 7 heures du matin, à l'âge de 4 ans, FRANÇOIS MAURICE ANTONY, fils chéri de B. ANTONY et de JULIE MARIE DELOY.
Les journaux de Louisville, Ky., et de Mobile, Ala., sont priés de reproduire.

Décédé, hier 30 septembre à 1 heure moins un quart de l'après midi à l'âge de 4 ans et 1 mois, JOSEPH SYDNEY CANTRELLE, fils de Dr. J. A. Cantrelle et de Elvige Lise Longuille. Les amis et connaissances des familles Cantrelle Languille et B Cornu sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 11 heures du matin. Le corps est exposé à la résidence de son père rue Royale No 546.

Décédé hier 30 septembre, à 5 heures de l'après-midi, à l'âge de 2 ans, EUGÈNE DELÉRY, fils d'Henry Déléry et de Alice Mioton. Les amis et connaissances sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu ce matin, à 9½ heures de la résidence de son père, No 152 rue Quartier, entre Remparts et St-Claude.

Décédée hier, à 1 heure P. M. à l'âge de 39 ans, Dame CÉLESTIN RENAUD, née Bridgitte Zemort, native d'Irlande. Les amis et connaissances des deux familles sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu CE MATIN, à 10 heures précises. Le convoi partira de sa dernière demeure, encoignure Bourbon et Dumaine.
De la part de son époux.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédée hier à 1 heure P. M., à l'âge de 39 ans, dame BRIDGITTE ZEMORT épouse du sociétaire CÉLESTIN RENAUD, native d'Irlande.
MM. les Sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois de SEPTEMBRE sont priés de s'assembler CE MATIN, à 10 heures, à l'encoignure des rues Bourbon et Dumaine pour assister à ses funérailles.
Par ordre du Vice-Président, J. LEBLANC.
L. SIMON, Secrétaire.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.—Décédé, hier, à 6 1/2 heures, à l'âge de 18 ans, le sociétaire MARCELIN SARTHOU, né à Ossun, Hautes Pyrénées, France.
MM. les sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois de Septembre, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, à 8 heures. Le convoi partira de l'Asile où le corps est exposé.
Par ordre du Vice-Président, J. LEBLANC.
L. SIMON, Secrétaire.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé hier à 6 heures P. M. à l'âge de 45 ans, le sociétaire JEAN MAUMUS, natif d'Ossun département des Hautes-Pyrénées, France. MM. les Sociétaires et spécialement ceux de la catégorie du mois d'OCTOBRE sont priés de s'assembler cette après-midi à 3 heures, pour assister à ses funérailles.
Le corps est exposé No 291 rue Melpomène, entre Franklin et Rousseau.
Par ordre du Vice-Président, J. LEBLANC.
L. SIMON, Secrétaire.

NECROLOGIE
A notre petit François A....

La mort vient, encore d'abattre au sein d'une famille une fleur à peine éclose pour envoyer au Créateur un de ces petits chérubins que l'on appelle anges. Cessez vos pleurs, vous père, cessez vos pleurs vous mère, vous sœurs et frère. Le petit François n'est plus pour vous qu'un souvenir—Mais il est là-haut pour prier et intercéder pour vous tous. Sa petite figure angélique sourira au Créateur qui ne peut rien refuser à ses élus. Pour vous ici bas il est mort. Pour vous au Ciel il vit. Cessez vos pleurs et ne murmurez pas contre le destin. Il vous réserve à tous un beau jour.
X...

SERVICE FUNEBRE.
Une messe sera dite MARDI, 8 octobre, à 7 heures du matin, à la Cathédrale St. Louis, pour le repos de l'âme de feu CALISTE MAUMU (photographe), décédé à la Nouvelle Ibérie, Lne, le 8 octobre 1877. Ses amis et connaissances sont respectueusement priés d'y assister.
De la part de sa veuve.
29 sept—1, 3, 6, 8 octobre.

Y. M. B. A. Attention!—Les officiers et membres du Young Men's Benevolent Association sont informés que le Dr. H. Beauu est malade, et qu'il lui est impossible, pendant quelques jours, de s'occuper de ses devoirs comme praticien. Le Dr. J. P. Lehde, qui a son bureau au No. 286 rue Josephine et 82 rue Baronne, s'occupera des patients pendant la maladie du Dr. Beauu, et tous les cas doivent lui être rapportés jusqu'à nouvel ordre.
Par ordre de J. W. BRYANT, Président pro. tem.
J. BERCKGRAY, Secrétaire. 1er oct—3t

La fête des "Saints Anges" étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes, la Présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St-Louis, à la Messe qui sera dite à 7 heures, mercredi 2 octobre. 1 oct—

LA raison commerciale de SELLE et MALOCHEE est dissoute aujourd'hui d'un commun accord.
ARMAND SELLE,
P. MALOCHEE.
Nouvelle-Orléans, 30 septembre 1878.
Le soussigné continuera dans l'avenir les affaires d'encan pour son propre compte.
ARMAND SELLE.
1er Oct.—3t Nlle-Orléans, 1er Oct., 1878.

Académie St. Aloysius.
Coin Chartres et Quartier.

A cause de l'épidémie, la réouverture de la susdite institution est renvoyée jusqu'à nouvel ordre.
FRERE EDOUARD, Directeur.
1 oct—7t

RESTAURANT de l'ALCAZAR,
29 rue de Chartres.

M. HYPOLITE PAICHOUX a l'honneur d'informer le public et ses clients qu'il fait aujourd'hui, 1er octobre, la réouverture de son établissement où l'on trouvera, comme par le passé, tout ce que le marché offre de plus délicat en fait de mets. Il saisit cette circonstance pour dire que les prix de son établissement seront comme toujours très modiques, et sollicite la continuation de ce bienveillant patronage dont il a été honoré. 1er oct—1f

Quartier-Général du club Démocratique-Conservateur Harmonie du 7me Ward.—Une assemblée des membres de ce club est convoquée dans la salle Jacob, coin des rues Remparts et Français, pour MARDI, 1er Octobre, à 7 heures du soir. Les membres sont requis d'être ponctuels, des questions d'une haute importance devant leur être soumises.
PIERRE LANAUX, Président.
ALEX. Limagne, Secrétaire. 29sept—2t

Bureau du Bienville Oil Works Co. No. 31 rue Carondelet.—Nlle-Orléans. 28 Septembre 1878.—L'élection annuelle pour les directeurs de cette Compagnie aura lieu le LUNDI, 14 Octobre 1878, de 10 heures A. M. à 3 heures P. M., aux bureaux de la Compagnie.
A. BENJAMIN, Secrétaire.
29sept—13t

NOTICE.—Association du Crédit Foncier de la Nlle-Orléans.—Bureau No 71 rue Bienville. Nlle Orléans le 25 septembre 1878.—L'élection annuelle pour huit Directeurs de cette Association, qui devront servir pendant l'année courante, aura lieu au bureau de l'Association, LUNDI, le 14 octobre 1878, entre les heures de 9 A. M. et 3 P. M.
G. H. NORMAN, Secrétaire.
26 sept—au 13 oct.

L'ETOILE ROUGE

OUVERTURE!

Ouverture de la Saison.

MARDI 1er OCTOBRE 1878.

Immense Déballage!

Plus de 500 caisses de souliers en [illegible] pour

DAMES,
DEMOISELLES,
ENFANTS
HOMMES,
JEUNES GENS,
ET GARÇONS.

L'assortiment le plus vaste et le plus complet de la ville.

PANTOUFLES,
CAOUTCHOUCS,
BOTTES,
BRODEQUINS,
NEWPORTS,
BOTTES CLAQUÉES
BOTTINES CLAQUÉES,
BOTTINES PRUNELLE,
BOTTINES EN PEAU,

A TOUS PRIX!!
A TOUS PRIX!!
A TOUS PRIX!!

ENVOYEZ VOS ORDRES!
ENVOYEZ VOS ORDRES!

Nous expédions des chaussures dans toutes les parties du pays.

NOS MANUFACTURES

POUR ENFANTS:
DUNBAR & CO., SOLLERS & BROS.

POUR DAMES:
STRIBLEY & CO. WILLIS & FRASK PHELAN & BOLTON KIRBY SMITH BOLTON BROS.

POUR HOMMES:
GRAFF, BUSHTON BROS. PARKER & CO., HURLY & KENNEDY, CORLSTON & GRAY.

POUR GARÇONS:
HARPER & CO., DIXON BROS. MITCHELL & CO., G. G. SNOW, SAMUEL & JONES.

Ces maisons ne font que du BON et travaillent principalement pour notre établissement.

Chaussure commune

Ce genre n'est pas notre genre régulier et nous ne vendons l'article ordinaire que sur consignation, ce qui nous donne une grande latitude, quant aux prix de vente.

CADEAUX!
CADEAUX!
$500.

de lots en tous genres seront distribués à tous les enfants qui viendront visiter l'ETOILE ROUGE pendant le mois "d'OUVERTURE DE SAISON."

CATALOGUES! CATALOGUES!

Si vous voulez être bien renseigné sur le prix de la chaussure, demandez nos catalogues; nous les expédions sur demande dans n'importe quelle partie du pays.

VOYEZ LES PRIX!

CAOUTCHOUC pour dames, article indispensable contre l'humidité.

40 sous,
40 sous,
40 sous
la paire.

Le même article pour fillettes:

35 sous,
35 sous,
35 sous
la paire.

Pantoufles en prunelle pour dames:

40 sous,
40 sous,
40 sous
la paire.

Chaussures pour la campagne en grande quantité.
Brodequins de travail pour hommes.
Bottines pour hommes et garçons, de tous genres.
Bottes en caoutchouc pour hommes.
Pantoufles pour hommes, grande variété.
Nous fournissons de la chaussure, au petit commerce au prix de gros.
Nous ne vendons qu'au comptant et à prix fixe.
Tous nos articles importés sont garantis.

SUIVEZ LA FOULE QUI VA A
L'ETOILE ROUGE

Coin DOUANE et BOURBON,
A UNE RUE DE CANAL
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
ARTHUR DURIEU,
Propriétaire.
30 sept—1f

RÉOUVERTURE.

MARDI, 1er OCTOBRE 1878, je ferai la réouverture de mon Poste aux Huitres et de mon Restaurant, No 23 rue St Charles, et serai en mesure de faire servir à mes amis et au public en général, tout ce que le marché peut offrir de choix.

Des pensionnaires seront reçus au premier étage ou au rez-de-chaussée, à $30 par mois, et $24 avec vin—deux repas par jour. Les meilleures huîtres seront servies de toutes façons au même prix qu'à aucun autre établissement de première classe, où il est fait une spécialité de l'huître.

Le soussigné a fait entièrement réparer et mettre à neuf son restaurant, et garantit de satisfaire ses clients.

Liste spéciale de vins renfermant les meilleures qualités aux prix les plus réduits.

LEON LAMOTHE,
29 sep—1m Leon's Restaurant.

100 boucauts et demi boucauts Epaules Fumées.
50 do do Plate Côtes
40,000 livres Epaules Vertes
150 tierçons Saindoux choix.
A vendre par
WALLACE FAIRCHILD & CO.
29 sept—2f 79 rue Magasin.

NOTICE.

TOUTES demandes de gardes-malades venant de medecins doivent être adressées au bureau de l'Association Howard, et approuvées par le Howard chargé du District.

INSTITUTION.
Columbian Educational et Kindergarten Institute.
196 rue de l'Esplanade entre Remparts et Bourgogne.

Autrefois institution d'AQUIN. Neuvième année sous la direction de Mlle H. Fitzgerald.—Ouverture le 9 septembre 1878.

CETTE institution embrasse dans son système d'éducation toutes les branches d'un cours complet tant en anglais qu'en français depuis les classes primaires et Kindergarten jusqu'aux plus élevées; il en est de même de l'allemand et des autres langues.

Le nouveau local est tout ce que l'on peut désirer de mieux, les batisses sont spacieuses et aérées et conviennent parfaitement aux besoins d'un externat et d'un pensionnat; les appartements étant larges et distribués d'une façon confortable; la cour et les galleries sont vastes et suffisent amplement aux jeux et à l'exercice des élèves.

L'enseignement de la musique reçoit une attention toute particulière; on consacre beaucoup de temps à l'étude et on s'efforce à cultiver chez l'élève le goût et l'amour de l'art et de lui donner une exécution brillante.

Conditions modérées. 10 sept.

Université de l'Etat de la Louisiane
—ET—
Collége Agricole et Mécanique.

PAR suite de la fièvre jaune qui règne à Baton-Rouge et en d'autres endroits de l'Etat, et d'un Etat voisin, il est jugé prudent d'aviser les cadets des districts non-infestés de même que d'engager ceux des points infestés à ne pas se présenter pour admission dans cette institution avant nouvel ordre.

D. F. BOYD, Président.
Baton-Rouge, Lne, 26 septembre 1878.
Approuvé: FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de la Louisiane et ex-officio président du Bureau des inspecteurs.
28sept—10f

St-Stanislaus Commercial College,
Bay St-Louis, Miss.

ATTENDU que l'épidémie continue ses ravages, en ville et aux environs, les classes ne seront pas ouvertes avant nouvel ordre.
26 sept—7f PERE FLORENCE.

Institut St-Louis,
POUR JEUNES FILLES.
Dirigé par Mme E. R. MATTHEY,
Rue Dauphine No 275, entre Ursulines et Hôpital.
25 août—3mJDMa

Université de la Virginie.

LA session commence le PREMIER OCTOBRE et dure neuf mois. L'institution est organisée sur la base du système électif, l'étudiant ayant lui-même le choix de ses études, et pouvant suivre les cours du Département Académique des Ecoles de Droit, de Médecine, du Génie Civil et d'Agriculture. Pour le catalogue, s'adresser au secrétaire de la Faculté, P. O., University of Virginia.

JAMES F. HARRISON, M. D.
Chairman de la Faculté.
28 juill. et—6m—Mardi, J. D.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après la ligne formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

A LOUER
Le magasin en briques à quatre étages, 40 rue Vieille Levée, dont le semblable est occupé par C. Cavaroc & Son.

Le grand magasin en briques occupé par F Hollander, No 99 rue de la Douane.

Le magasin No 99 rue Royale, récemment réparé complètement, le magasin sera loué séparément ou à désirer.

Le Warehouse en briques, coin Clio et Front.

Les deux lots carrés sur la rue du Canal, côté du 1er District, compris entre les rues Gayoso, Jackson et Dupré et par les rues Dupré, Jackson et White. Ces lots seront loués à des conditions avantageuses pour un nombre d'années.

S'adresser à J. M. SEIXAS,
26sept—1 D et Mar 25½ rue Carondelet.

A LOUER.
Notre magasin, anciennement établi, avec installations, étagères, gaz complet, situé au coin des rues Royale et St-Philippe, en communication directe par les chars, avec les chemins de fer Jackson et Pontchartrain, à proximité du Marché Français. Une occasion exceptionnelle pour quiconque désireux d'ouvrir un magasin de marchandises sèches. La bâtisse subit actuellement des réparations qui seront achevées le 14 de ce mois, date à laquelle le magasin sera livré.

S'adresser à M. DANZIGER,
No 157 rue du Canal.

AUSSI,
La partie supérieure de la bâtisse en briques à trois étages, coin des rues St-Philippe et Royale, complètement réparée, avec gaz, citerne, chambre à bain et toutes les améliorations modernes, à louer, le tout ensemble ou séparément, selon à l'option du locataire.

S'adresser à M. DANZIGER.
11 sept—1m No 157 rue du Canal.

Avis spécial.
Bureau du charbon St. Bernard.
Nouvelle-Orléans, 16 Septembre 1878.

JUSQU'A nouvel ordre nous vendrons nos charbons pour du comptant aux prix suivants:
Le charbon St Bernard à 45c. le baril.
Le charbon Pittsburg à 50c. le baril.
Livré à domicile.
W. S. CAMPBELL,
16 sept Agent.

COAL! COAL!
HEBRARD & ROCA,
MARCHANDS de CHARBON
Pittsburg, Anthracite et Cannel,
Bureau No 1 Carondelet près Canal. Dépôt, sur la Levée, au pied de la rue Marigny, 3e District.
Ils rappellent à leurs amis et au public en général, et sollicitent bien respectueusement leur ordres pour la saison prochaine, aux prix les plus réduits du marché, livrable à leur option.
7 juil—3m D M J

CHARBON. CHARBON.
Hy. J. Montagnet,
Marchand de charbons
PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.
COMMANDES des Habitations, Fabriques, Steamers et Familles, remplies avec célérité.
Chantier, sur la Levée, près du débarcadère du Ferry, à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées. Bureau, No 4 rue Carondelet, près Canal.
Les ordres peuvent être laissés aux deux endroits. 1er sept—4m

Désinfectez! Désinfectez!
F. RANDON,
33......RUE BOURBON......33
Dégraisseur et Teinturier,
(Appareil garanti de gaz asphyxiant)

APPELLE respectueusement l'attention du public et de la profession médicale sur la grande facilité de désinfecter et de nettoyer le linge, les couvertures, etc., etc., au moyen de son gaz sulfureux liquide patenté, leur enlevant l'infection de la contagion de la fièvre jaune ou de toute autre maladie.

Aux institutions publiques, Hôpitaux, privés et Asiles, un escompte sera accordé sur le travail qui lui sera confié.
13 sept—1m

AUX FAMILLES.
LE MALAKOFF BITTERS,
se trouve en vente, chez les principaux pharmaciens de cette ville, pour en faciliter l'usage aux familles, auxquelles il est spécialement destiné, afin qu'elles puissent apprécier les plus précieux effets de [illegible].
Propriétaire
21 mars—1f Alph. HALL,
[illegible] rue Canal.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 30 sept. CLASSE NO 232.
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
81	73	59	43	57	2[illegible]	60	7[illegible]	33	65	55	48	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature Ce 30 sept. 1878—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.
Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tout temps, dans toutes nos succursales.

POUR BILOXI.
Avis.—Après le 1er Octobre, le vapeur NOUVEAU CAMELIA ira le MARDI et le VENDREDI jusqu'à Biloxi. A son retour il partira de Biloxi le MERCREDI et le SAMEDI.
27sept—4f

Vapeur Nouveau Camelia.
AVIS.—Après le 1er OCTOBRE, l'heure du départ pour Mandeville, Louisbourg et Madisonville, le mercredi et le samedi, sera 3 heures du soir. 27 sept—4f.

Pour Campêche.
Les personnes qui se sont engagées sous contrat pour la plantation de San Pablo, dans l'Etat de Campêche, voudront bien se présenter au bureau de M F. Camerden, 24 rue St. Louis de MARDI à JEUDI prochain à midi afin de signer le dit contrat. Le navire "Wipple," capitaine A. Fronty, partira le 5 du mois d'octobre, et donnera passage aux personnes qui se rendent sur la dite plantation.
29 sept—3t

DEMANDE.
ON demande une COUTURIÈRE sachant coudre à la main et sur une machine et faire de bonnes boutonnières. [illegible] cuisinière créole (de couleur) et une [illegible] ou une jeune fille pour faire le ménage, le service de la salle à manger et de plus une blanchisseuse qui s'entend à tuyauter. On exigera des recommandations. [illegible] avec conditions, aux initiales L. [illegible] l'Abeille.

L'UNION FRANÇAISE
Comité de Secours.
UN comité permanent siège tous les jours de [illegible] heures du matin à [illegible] heures [illegible] au local de la société, No [illegible] rue St-Louis, où toutes demandes de secours sont reçues. 13 sep—3m

Société Suisse
de la Nouvelle-Orléans.

En présence de la douloureuse épidémie qui sévit parmi nous, et les profondes misères qu'elle fait naître, les Suisses et leurs familles [illegible] [illegible] de prompts secours.
Des provisions seront délivrées LUNDI, le MERCREDI et le VENDREDI de 7 à 10 heures du matin, aux personnes munies de bons du comité de secours suivant:
1er District—M. WINTELER 142 Poydras.
GEO. GAMPER 64 rue Tchoupitoulas.
2nd District—GEO. FATZER, coin Bourbon et Ste-Anne.
3nd District—H. BERIAL, 308 rue Dauphine.
4ème District—L. R. PERRET, 82 rue Port.
[illegible] J. R. VINET, 207 Canal.
6ème District—P. SCHNELLER, 390 rue des Magasins.
6ème District—J. R. BIRCHMEYER, 199 rue Washington.
7ème District—J. SENN, 47 Passage de la Bourse.
Bureau central, 63 rue Douane où des bons en argent qui en naîtra seront reçus avec profonde reconnaissance.
13 sept—1m

Salle du Comité de Secours de l'Association Homœopathique.
Au No 128 rue du Canal.
Cette Association accordera toutes les facilités requises pour venir en aide aux malades, offre ses vivres à tous ceux qui auraient besoin de ses services. Toute demande adressée à [illegible] recevra une attention particulière [illegible] aux officiers dont les noms suivent:
ALBERT VOORHIES, [illegible]
R. G. HELDER, M. [illegible]
A. B. DEVILLENEUVE, [illegible]
T. G. FISHER, Secrétaire.
8 sept. R. L. STEVENSON, [illegible]

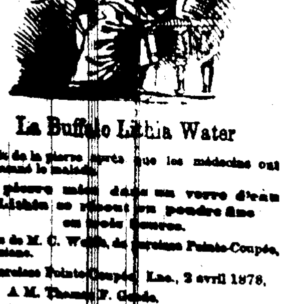
Association Peabody de Bienfaisance.
Nlle-Orléans, 7 septembre 1878.
L'attention des différentes sociétés de charité est respectueusement appelée à ce qui suit:
A une réunion qui a eu lieu ce soir la résolution qui suit a été adoptée.
Résolu: Que toutes les personnes qui ont droit au bénéfice des provisions auront pas droit à de nouvelles rations jusqu'à ce que toutes les demandes nouvelles aient été remplies.
F. BOLHUNDE, Président.
JNO. FITZPATRICK, Assistant-secrétaire.
8 sept.

PHARMACIE GAMOTIS
Rue Claiborne, entre Lapeyrouse et Laharpe, (3e Dist.)
M. A. GAMOTIS a l'honneur d'informer les membres de la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle qu'ayant été reçu et reconnu pharmacien de la dite société, il est prêt à remplir toutes les ordonnances qui lui seront confiées.
22sept—3f22.26 29

FIÈVRE JAUNE.
COMME préservatif contre la fièvre jaune aussi bien que comme cure dans toutes les périodes de l'attaque, prenez le Tonique Cordial, un composé mexicain purement végétal dont on s'est servi avec les résultats les plus satisfaisants à Porto Rico, la Havane et Vera Cruz.
Prix: Une Piastre la bouteille.
Dépôt à la Nlle-Orléans, chez
F. L. CUSACHS, Droguiste,
30 juil—3m 37, rue Royale.

AVIS.
A VENDRE, 20,000 pieds de 8 pieds de long, situés près des Carrières. Pour information du prix s'adresser chez Jno Delbois au No [illegible] rue du Canal ou sur les lieux. 25 sept—4f

Pierre dans la Vessie



La Buffalo Lithia Water
guérit de la pierre après que les médecins ont abandonné le malade.
La pierre mise dans un verre d'eau Lithia se réduit en poudre fine en trois heures.

Cas de M. C. Wells, de la paroisse Pointe-Coupée, Louisiane.
Paroisse Pointe-Coupée, Lne, 2 avril 1878.
A M. Thomas F. Goode,
Propriétaire des Buffalo Lithia Springs, Virginie.
Il y a deux ans je commençai à souffrir de douleurs vives et constantes aux reins; elles furent suivies de violentes attaques qui se déclaraient une ou deux fois par semaine et me torturaient. Je fus souvent soulagé en rendant des pierres du poids de quatre à six grains, et d'autres fois d'une moindre grosseur, je rendais aussi beaucoup de sable en assez grande quantité, et j'étais alors soulagé.
J'employai vainement les meilleurs médecins. Mon état ne variait pas et je fus bientôt réduit à une telle condition, que les derniers me dirent franchement que l'art était impuissant et que mon cas était désespéré. Je ne comptais plus que sur la mort pour me délivrer de ma misérable existence. M. J. L. Lyons, pharmacien-droguiste de la Nlle-Orléans, me conseilla il y a environ six mois d'essayer de la "Buffalo Lithia Water." No 2, et je ne cessai d'en recommander. Une semaine environ après avoir commencé à faire usage de cette eau, j'eus une attaque beaucoup plus faible que celles dont je souffrais habituellement, et je rendis deux petites pierres. Je mis l'une d'elles dans un verre de l'eau Lithia et au bout de trois heures elle se trouvait réduite en poudre fine. Cela suffit pour me convaincre de la puissance de cette eau, et je résolus de continuer à prendre de cette eau. Je n'ai plus d'attaque depuis, je n'ai plus rendu ni pierre ni gravelle.
La douleur aux reins a entièrement disparu. J'ai complètement recouvré la santé. Je suis heureux de reconnaître que je dois la vie et le bien-être que j'éprouve maintenant à l'usage de la Buffalo Lithia Water.
Agréez, etc.
C. WOLFFE.

Déclaration de M. J. L. Lyons, droguiste en gros et importateur, 42 et 44, coin Gravier et Camp, Nlle-Orléans, Lne.
Nlle-Orléans, Lne, 5 avril 1878.
Je puis attester personnellement l'authenticité de la déclaration précédente de M. C. Wolfe, qui est un de mes plus estimables clients.
30 juillet—3m J. L. LYONS.